

# L'Oecuménisme de Benoît – II

avril 7, 2012

Comme dans toute controverse suscitée par les terribles ambiguïtés du Vatican II, prouver ou essayer de réfuter ce qu'expose le Dr. Wolfgang Schüler dans son livre « Benoît XVI et l'Auto-compréhension de l'Eglise » pourrait nécessiter beaucoup de temps et d'articles érudits. Cependant la ligne principale de son argument est assez claire, et elle mérite bien d'être présentée aux lecteurs du « Commentaire Eleison » afin de les aider à voir clair au milieu d'une si grande confusion. En ce sens, tout en ayant leurs limites, les comparaisons peuvent vraiment aider la compréhension.

Un tout peut être composé de parties de deux façons différentes : comme un arbre vivant ou comme un tas de pièces de monnaie. Ou bien le tout est primaire et les parties sont secondaires, comme dans le cas de l'arbre, ou les parties sont primaires et le tout secondaire comme dans le cas du tas de pièces de monnaie. L'arbre comme un tout prime, parce que les branches qui sont ses parties peuvent être coupées mais l'arbre continue à vivre sa vie comme arbre et fait pousser de nouvelles branches, tandis que les branches coupées perdent leur vie et se transforment en quelque chose de totalement différent, comme une bûche ou une chaise. Au contraire, chaque pièce de monnaie séparée du tas de pièces demeure exactement ce qu'elle était dans le tas, et il suffit qu'un assez grand nombre de pièces soit séparé du tas pour que ce soit le tas qui disparaisse.

Or, prise comme un tout, l'Eglise catholique ressemble-t-elle davantage à l'arbre ou au tas de pièces ? L'Eglise catholique est cette société spéciale d'êtres humains naturels qui sont unis dans cette société par trois choses : la Foi, les sacrements, et la hiérarchie. A ces trois éléments c'est Dieu lui-même qui leur donne d'exister. La Foi est dans l'esprit une vertu surnaturelle que Dieu seul peut donner. Les

sacrements utilisent des éléments matériels tels l'eau et l'huile, mais ce qui en fait des sacrements c'est la grâce surnaturelle qu'ils véhiculent et qui a pour source Dieu seul. De même, la hiérarchie est composée d'êtres humains naturels, mais s'ils ne sont pas mus par Dieu ils ne suffiront jamais par eux-mêmes pour guider les âmes vers le Ciel.

Il en résulte que l'Eglise catholique ressemble davantage à un arbre en vie qu'à un tas de pièces de monnaie, fussent-elles d'or. Parce que, de même que tout organisme vivant possède en lui-même un principe de vie qui lui donne son existence et son unité, ainsi l'Eglise catholique a en elle-même d'abord Dieu Lui-même et ensuite la hiérarchie, pour lui donner son existence et son unité. Lorsque ce qui était une partie de l'Eglise se sépare de la hiérarchie par le schisme, ou renonce à la Foi par l'hérésie, elle cesse d'être catholique pour devenir autre chose, comme les Orthodoxes schismatiques ou les Protestants hérétiques. Il est vrai que les croyants Orthodoxes ont pu conserver des sacrements valides, mais puisqu'ils ne sont plus unis au Vicaire du Christ à Rome, personne de raisonnable ne les prend pour des catholiques.

Survient alors Vatican II. Il change l'idée qu'avait l'Eglise d'elle-même, à savoir celle d'un arbre vivant ou d'une vigne (selon la comparaison même de Notre Seigneur : Jn XV, 1-6 ), en celle d'un tas de pièces d'or. Pour avoir voulu ouvrir l'Eglise au monde moderne, les hommes de l'Eglise Conciliaire ont commencé par dissoudre les frontières de l'Eglise (L.G.8). Ceci leur permit de prétendre qu'il existe des éléments de l'Eglise du Christ en-dehors des limites visibles de l'Eglise Catholique (U.R.3), tels des pièces d'or séparées de leur tas. Et puisqu'une pièce d'or reste une pièce d'or, ils ont pu ensuite pousser plus loin leur argument en affirmant (U.R.3) que ce qui constituait des éléments de salut à l'intérieur de l'Eglise demeure tel en-dehors de l'Eglise. De là d'innombrables âmes tirent la conclusion naturelle que désormais je n'ai plus besoin d'être catholique pour parvenir

au Ciel. Voilà le désastre de l'œcuménisme Conciliaire.

Nous devons maintenant analyser plus en détail ces textes de Vatican II avant de considérer les efforts du Pape Benoît pour intégrer l'œcuménisme qui divise l'Eglise dans la doctrine catholique qui l'unifie.

Kyrie eleison.